



Le discours, comme la sainte larme fut apportée en l'Abbaye de Vendosme, par le noble comte Geoffroy Martel : avec les miracle, oraisons & messe de la dicte Sainte Larme

<https://hdl.handle.net/1874/9507>

4

LE
DISCOVERS
COMME LA SAINCTE
LARME FVT APORTE'E EN
l'Abbaye de Vendosme, par
le noble Comte Geof-
froy Martel.

*AVEC LES MIRACLE,
oraisons & Messe de ladicte
Sainte Larme.*



A P A R I S.

*Par Guillaume Nyverd, Imprimeur & Libraire, tenant
sa boutique au bout du pont aux Muniers, vers
le Chastellet, au bon Pasteur.*

AVEC PRIVILEGE.

DISCOVRS DE LA
SAINCTE LARME.



V hault ciel & souue-
rain empire
Est descendu dieu no
stre sire
Et a prins humaine

nature

Pour rachepter sa creature,
Et pour luy donner cognoissance
De luy, & de sa grand' puissance.

Auant qu'il souffrist passion
Pour humaine redemption
Il a faict miracles & signes,
Qui sont de grand memoire dignes.

Entre lesquelz il en feist vn
Qui est à tous assez commun,
Duquel sainct Iean de Dieu ministre
Dedans son vnzieme chapitre
Dict ainsi en ceste maniere

DISCOVRS

Que Lazare qui estoit frere
De Marthe & de Magdaleine,
Trespassa de la vie humaine:
Parquoy il fut enseuely,
Et dedans la terre enfouy:
Adonc les deux sœurs le manderent
A Iesus Christ, & le prierent
Qu'il vint leur frere visiter,
Afin de le ressusciter.
Et quand Iesus Sauueur du monde,
Auquel toute pitié abonde,
Ouyt qu'estoit mort son amy,
D'ou il estoit s'en est party
Et tous ses Disciples apres,
Et ses Apostres par expres.
Quand il arriua à l'hostel
Ou les deux sœurs faisoient grand
dueil,
Plorant de leur frere la mort,
Lequel Iesus aimoit tant fort:
Adoncques se print à fremir

Nostre fauueur, & à gemir,
Et plora des yeux de sa teste
Cil de qui les anges font feste:
Puis apres au tombeau alla,
Et à haute voix appella
Le Lazare, & dict vien dehors
Toy qui es avecques les mors.
Lors le Lazare qui puoyt,
Car desia quatre iours auoit
Qu'il estoit en sepulturé,
Et en vn tombeau emmuré
Tout plein de vie s'est leué:
Parquoy Iesus si fut loué
De tous les Iuifz grandz & menuz
Qui en ce lieu estoient venuz.

Or entendez au nom de Dieu
La maniere comme en ce lieu
Et en ce tressainct sanctuaire
Et trefnoble & saint monastere
La larme de Iesus plorée
Fut notablement apportée,

DISCOVRS

Incontinent qu'ell' cheut des yeux
De Iesus Christ le filz de Dieu:
L'ange la receut cherement,
Et comme on le voit clairement
La mist en vaisseaux precieux,
Et à bien le veoir merueilleux:
Car il n'y a nulle fracture,
Ne soudure ny ouuerture,
Et nul tant soit saige ou sçauant
Ne scauroit estre apperceuant
Comm' en ce vaisseau est posée
Pour estre là dedans gardée.
Le vaisseau qui est le plus grand
De dessus est la couleur blanc:
Pas n'est de cristal ne de verre
Ne de nul metal, ne de pierre
Mais par le vouloir deifique
L'ange l'a faict si magnifique:
Et l'autre qui est dehors ce
Qui est de couleur à doubleance
Là ou reluist ie vous afferme

La digne & precieuse larme
Que plora Iesus le faueur,
Est de belle couleur d'azur:
Puis apres quand elle fut mise
Ainsi qu'auons faiet la diuise,
L'ange à Marie Magdaleine
Qui de l'amour Iesus fut pleine
La bailla precieusement,
Et elle moult deuotement
La garda tant comm' elle vesquit,
Ainsi qu'on trouue en vieil escrit.

Apres quand elle trespassa
A sainct Maximin la laissa:
Qui fut Euesque de Marceille,
De Prouence notable ville.
Puis apres en la ville noble
Et cité de Constantinople,
Tresgraticusement gardée
Y fut, iusqu'à icelle année
Que lon disoit mil & deux vingtz
Quand le Comte des Angeuins

DISCOVRS

Geoffroy Martel, ainsi nommé,
 Fonda ce temple renommé
 Par diuine inspiration
 Et sainte reuelation:
 Entendez merueilleuse chose
 Comme luy & sa bonne espouse
 Agnes Comtesse de Poictiers
 Regardassent tresuoluntiers,
 Icy en bas par les creneaux
 Du chasteau, qui est en lieu haut
 Par les nobles gens dessusdictz
 Furent veuz par trois famedyz
 Trois grandz lances pleines de feu
 Descendans du ciel en ce lieu,
 Qui toutes trois ilz s'assembloient
 En vne comme elles cheoyent:
 Ainsi par l'admonition
 Et bonne disposition,
 Et conseil des clerks & des saiges
 Ilz fonderent par bons courages,
 Et à leurs despens feirent faire

Ce tresnotable monastere,
En l'honneur de la Trinité
Trois personnes en vnité:
Et pour eulx, & pour leurs amis
Dieu prier, moines nous ont mis,
Lesquelz font exempts de l'Euesque,
Du Legat & de l'Archeuesque.
Au temps dessusdict l'Empereur
De Grece demande sequeur
A Henry noble Roy de France,
En faisant à luy alliance:
Pour iecter les Turcz hors de Grece,
Qui faisoient moult grâde oppresse,
Et le roy pour la foy veillant
Enuoya pour le plus vaillant
Le bon Conte Geoffroy Martel,
Car en France n'auoit il tel
Comme luy de vaillant courage,
Pour resister au grand outrage
Que faisoient Sarrazins & Turcz
A Dieu & à ses seruiteurs.

DISCOVRS

Quand le Comte fut par dela,
 A l'aide de Dieu batailla
 Contre les Turcz, & par telle fuytte
 Qu'il les meist lors trestous en fuitte:
 Et quand le Comte hors de Grece
 Fut mis les Turcz par sa prouësse
 De l'Empereur voulut partir,
 Pour en son païs reuenir.

Adonc pour le remunerer
 L'empereur luy voulut donner
 D'or & d'argent grande cheuance,
 Et des tresors grande abondance:
 Mais le Comte les refusa
 Et de les prendre s'excusa:
 Et demanda tant seulement
 Des reliquaires que l'argent
 Auoit en tresor l'Empereur
 Des sainctz de Dieu nostre Seigneur.
 Adonc l'empereur commanda
 A son tresorier, & manda
 Qu'on luy baillast à son plaisir

Trestout ce qu'il voudroit choisir:
 Et ainsi que le Comte estoit
 Au sanctuaire, & regardoit
 Les reliques qui estoient maintes
 De plusieurs bõs saincts & de saictes,
 Vn clerc secrettement luy dist
 Que la larme de Iesus Christ
 Laquelle plorée il auoit
 Quand Lazare ressuscitoit
 Estoit lá dedans ce tresor
 Qui n'estoit pas couuerte d'or
 Mais si estoit ce la meilleur,
 Non obstant qu'ell fust la mineur.

Lors le Comte fut ressiouy
 Moult de ce qu'il auoit ouy,
 Et print la larme dignement
 En merçant Dieu grandement,
 Et puis la bailla à ses gens
 De ce pais la destourner
 Pour par deça s'en retourner.

Et puis apres le noble Comte

Qui furent assez diligens
 De qui on doive faire compte
 Sen vint apres la compaignie
 Qui deuant luy estoit partie.

Mais adonc quand l'Empereur
 Sceut bien que le noble Seigneur
 Auoit ce ioyau precieux,
 Lequel sur tous aimoit le mieux,
 Mais couroucé fut à celle heure,
 Et sans faire longue demeure
 Enuoya de ses gens apres
 Pour arrester & par expres
 Le conte qui s'en retournoit,
 Et la saincte larme emportoit.
 Deça & dela tant allerent
 Que le Comte Geoffroy trouuerét:
 Et adonc ilz luy commanderent
 Par l'Empereur & demanderent
 La larme de Iesus plorée
 Qu'avec luy auoit emportée:
 Et qu'autres reliques auroit

Assez, desquelles qu'il vouldroit,
Adonc le Comte dessusdict
Gracieusement respondit,
Que la mer ia passée estoient
Ceulx qui la relique emportoient.
Et lors courouffez & marriz
D'auec le Comte sont partiz,
Les gens d'armes & les heraulx
Et messagiers imperiaulx.

Adonc le bon Comte Geoffroy
N'en eut pas ne peur ny effroy,
Mais tellement il s'aduança
Et hatiuement cheuaucha,
Qu'il acconceut ceux de deuant
Qui estoient partiz par auant,
Et portoient la faincte relique
Sur toutes autres autenticque,
Puis finablement ensuiuant
Le prince dessusdict souuent
La larme de nostre Seigneur
Iesus Christ nostre redempneur,

DISCOVRS

Apporta par oblation
 En grand'ioye & deuotion
 En ce sainct & digne oratoire
 Et tres excellent monastere.

Et les nobles religieux
 Qui en furent tous moult ioyeux
 La receurent en verité
 En moult grande solemnité,
 Nul ne scauroit penser ne dire
 Depuis que Dieu voulut eslire
 Ce lieu pour la larme honorer
 Et deuotement l'adorer,
 Les grandz miracles de Dieu faietz
 Sur yeulx malades & deffaietz
 Des gens qui par deuotion
 Et par bonne intention
 Le requierent à leur besoing,
 Plusieurs gens de pres ou de loing
 Qui estoient malades des yeulx
 Les vns d'un, les autres des deux,
 Qui estoient blesez d'auenture

De coup ou d'aucune poincture,
 Ou de trop grand douleur de teste,
 Ou de mauuais vent de tempeste,
 Quand requis ont en vraye foy
 Deuant plusieurs ou à part foy
 Iesus Christ, & sa larme saincte,
 Ont eu fanté sans nulle faincte.
 Les vns tantost qu'ont fait leur vœu
 Incontinent fanté ont eu:
 Les autres aussi en venant,
 Et aucuns leur en retournant.
 Les autres neufuaine faisant,
 Et les autres en la baissant.

Encor en est venu de ceulx
 Qui iamais n'auoient veu des yeulx
 Lesquelz ont receu veüe ferme
 Par la vertu de saincte larme.
 Qui plus à plein en veult sçauoir
 Ou en especial le veoir,
 Life ou escoute en ces tableaux
 Qui font icy entour si beaux

DISCOVRS

Car il y a de grandz merueilles
 Qu'onc homm' n'oyt de ses oreilles,
 Nonobstant qu'il n'y a nul homme
 Qui en sceust bié nōbrer la somme:
 Mais aucuns ont esté tirez
 De plusieurs & entherinez,
 Afin qu'on retienne tousiours
 Les miracles que tous les iours
 Dieu faiçt à ses loyaulx Chrestiens
 Qui sont dolens des yeulx ceans:
 Par la puissance & la vertu
 De la larme du Roy Iesus. Amen.

 MIRACLE D'VNE FILLE
 DE BLOYS.

VNE pauvre fille de bloys
 Qui n'auoit que dixhuiçt moys
 Au quart moys les yeulx luy cou-
 urirent,
 N'oncques puis ne luy descouurirēt
 Tant

Tant que sa mere l'aduoua
Et la saincte larme adora,
Si defferuir par sa priere
Tant que sa fille eust veüe entiere
Ainsi moult bien luy proffita,
Et puis de son veu s'acquita.

ORAISON DE LA
SAINCTE LARME.

SAINCTE larme glorieuse
De Iesus Christ nostre pere,
Du ciel pierre precieuse,
Des yeulx santé & lumiere:
Sus le Lazare fuz plorée
Par compafsion humaine,
De l'ange prinse & donnée
A Marie Magdaleine.
Saint Maximin te garda
Et en son temps te tint chere,
Puis apres te posseda
De Constantin l'emperiere.

DISCOVRS

A Vendosme te feist estre
 Geoffroy D'aniou noble Comte,
 Tu vins du cœur nostre maistre
 Côme sainct Iehan nous racompte.

O belle, douce, & benigne,
 Qui tousiours es saine & claire,
 Noz cœurs de grace enlumine,
 Et donne aux yeulx veuë entiere.
 Fay nous gemir & plorer
 Tous noz pechez, tellement
 Que nous puissions demourer
 Es cieulx perdurablement. Amen.

DE SANCTA CHRISTI
 LACHRYMA. ANTIPHONA.

Fremuit spiritu Iesus , & turbauit
 seipsum, & dixit Iudeis: vbi posuistis
 Lazarum? Dicunt ei: Domine, veni,
 & vide. Et lachrymatus est Iesus.

Versus. Quoniam tu illuminas lu-
 cernam meam domine.

Responsorium. Deus meus illumina
tenebras meas. Oremus.

DEUS cuius vnigenitus assumptæ
humanitatis probabile argumē-
tum in resuscitatione Lazari lachry-
mando exhibuit: concede nobis fa-
mulis tuis: vt qui per eius gloriosissi-
mam lachrymam tuæ pietatis implo-
ramus auxilium: in confessione la-
chrymis nostrorum misericorditer
abluas sordes peccatorum: & in hac
mortali vita nobis interiorum & ex-
teriorum clarum lumen, & sanita-
tem, conserues oculorum. Per eun-
dem Christum Dominum nostrum.
Amen.

Missa de sancta Christi LACHRYMA.



INTROITVS.

IN lachrymę præconium
erumpat vox fidelium,
quæ stillauit ab oculo
qui præstat lumē seculo.
Psalmus. Quoniam tu illuminas lu-
cernam meam Domine.

Versus. Deus meus illumina tene-
bras meas. Oremus.

OMnipotens & misericors Deus, qui benedictum filium tuum super Lazarum in signum amoris lachrymas effundere voluisti: ac mirabili diuinitatis potentia eundem Lazarum à mortuis suscitari: da nobis per gratiam sancti spiritus te cogitare, te amare, te suppliciter exorare cum deuotis lachrymis: quibus vitiorum nostrorum sordes abstergere, & à morte animæ resurgere valeamus. Per eundem Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum. Qui tecum uiuit & regnat in vnitate eiusdem spiritus sancti Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

*LECTIO EPISTOLAE
beati Pauli Apostoli. Ad Hebraeos. iiii. & v.*

FRatres, Habentes pontificem magnū, qui penetrauit cælos, Iesum

O F F I C E

filium Dei, tencamus spei nostre confessionem. Qui in diebus carnis sue præces supplicationesque ad eum qui possit illum saluum à morte facere, cum clamore valido & lachrymis offerens, exauditus est pro sua reuerentia. Et quidem cum esset filius Dei didicit ex iis que passus est, obedientiam & consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ.

Responsorium. Lugens piè defunctorum fratrem suum Lazarum Maria Magdalene, dixit ad Iesum: Domine, si tu fuisses hîc, non esset mortuus Lazarus frater meus.

Versus. Videns ergo flentem Mariam, & sororem eius Martham lachrymatus est Iesus: & accedens ad monumentum, quadriduanum iam Lazarum suscitavit. Alleluya.

Versus. O amātis lachryma Lazarum
plorantis, à morte notifsima ipsum
fufcitātis. *Tempore paschali.* Alleluya.

Versus. Surrexit dominus, & occur-
rens mulieribus ait, auete: tunc ac-
cefferunt & tenuerunt pedes eius.

Profa.

O Lachryma gloriosa, Christi pre-
ciosaifsima

Gemma cæli preciosa, limpháq; pu-
rifsima,

A Chriftoque nata, angelo collecta,

Magdalenæ data, Maximino veéta,

Imperatori Græcorum inde præfen-
tata:

Gaufrido vindocinorum, ad locum
translata,

Interna, & externa, conserua lumina:

Gratia sempiterna, corda illumina:

O fulgida, O lucida, O limpida:

Quæ semper inuiolata permanifti.

SEQUENTIA SANCTI

*Euangelii secundum Ioannem.**xi. Capitulo.*

IN illo tempore. Maria Magdalene cum venisset vbi erat Iesus, videns eum, cecidit ad pedes eius: & dixit ei. Domine, si fuisses hîc, non esset mortuus Lazarus frater meus. Iesus ergo vt vidit eam plorantem, & Iudeos qui venerant cum ea plorâtes, infremuit Spiritu: & turbauit seipsum, & dixit: Vbi posuistis eum? Dicunt ei. Domine, veni & vide. Et lachrymatus est Iesus. Dixerunt ergo Iudei. Ecce quomodo amabat eum. Quidam autem ex ipsis dixerunt. Nô poterat hic, qui aperuit oculos ceci nati facere, vt & hic non moreretur? Iesus ergo rursus fremens in semetipso venit ad monumentum. Erat autem spelunca, & lapis superpositus erat ei.

ei. Ait Iesus. Tollite lapidem. Dixit ei Martha soror eius qui mortuus fuerat. Domine iam foetet: quatruiduanus enim est. Dixit ei Iesus. Nonne dixi tibi quoniam si credideris videbis gloriam Dei? Tulerunt ergo lapidem. Iesus autem eleuatis sursum oculis, dixit. Pater gratias ago tibi: quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis. Sed propter populum qui circumstat, dixi: ut credant quia tu me misisti. Hæc cum dixisset, voce magna clamauit: Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus manus & pedes in stitis: & facies illius sudario erat ligata. Dixit ei Iesus. Soluite eum, & sinite abire. Multi ergo ex Iudeis qui uenerant ad Mariam: & uiderant quæ fecit Iesus crediderunt in eum.

D

OFFICE

Offertorium.

Fremuit Spiritu Iesus, & turbauit se-
ipsum: & dixit Iudæis, vbi posuistis
Lazarum: dicunt ei: Domine, veni &
vide, & lachrimatus est Iesus,

Secreta.

Domine Iesu Christe, qui ex vo-
luntate patris cooperante Spi-
ritu Sancto super Lazarum flere com-
passione humili voluisti: concede
nobis peccatoribus tibi in carne pas-
so ac proximis nostris compati in
hac vita, tali Lachrymarum rore,
cum tantę humilitatis radice, ac tan-
tę charitatis feruore: vt post luctus &
suspiria, mereamur ad gaudia super-
næ gloriæ peruenire. Qui viuis & re-
gnas cum deo patre in vnitate eius-
dem Spiritus Sancti deus. Per omnia
secula seculorum. Amen. *Præfatio.*
Quia per incarnati verbi mysterium.

Communio.

Videns Iesus flētes sorores Lazari ad monumentum: Lachrymatus est coram Iudeis, & clamabat, Lazare veni foras: & prodiit ligatis manibus, & pedibus, qui fuerat quatruiduanus mortuus. *Postcommunio.*

OMnipotens & misericors Deus, qui nos recreasti tuis salutiferis sacramentis: da robur vtrisque oculis cum deuoto profluuio lachrymarum, ad agnoscendum ineffabilem charitatem: ex qua tuæ præciosissimæ lachrymæ super Lazarum, super populum Hierosolymitanum, & in ligno crucis salutiferæ emanarunt: quatinus ex recognitione tuæ circa nos exhibitæ pietatis, mereamur admitti ante thronū gloriosissimæ Trinitatis. In qua viuis & regnas Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

EXTRAICT DES
REGISTRES DE
Parlement.

LA Court a permis & permet à Guillaume Nyuerd, Imprimeur & Libraire à Paris, d'imprimer & exposer en vête: Le discours de la saincte Larme, Miracle, Oraisons, & Messe d'icelle. Avec defences à tous autres de ne les Imprimer (en quelque maniere & forme que ce soit) ne en exposer en vente d'autres que de ceulx qui auront esté Imprimez par ledict Nyuerd: sur les peines contenues auidict Priuilege.

Faiçt en Parlement le xxii. iour de
Iuin, mil, cinq cens soixante deux.

Signé DV TILLET.